

Initiative „Oui à l’interdiction de l’expérimentation animale et humain – Oui aux approches de recherche qui favorisent la sécurité et le progrès“

Communiqué de presse - **Pourquoi je soutiens cette initiative**

Après tout ce que j’ai vécu entant qu’agriculteur et avec toutes les connaissances que j’ai acquises durant mes huit années d’expérience entant que membre du Conseil cantonal de Zurich, je suis arrivé à la conclusion que la façon dont on traite aujourd’hui les maladies ne nous permet pas de progresser dans les questions de santé. Car, les faits nous montrent aujourd’hui qu’on ne cherche pas la cause des maladies pour guérir les personnes qui en sont atteintes, mais le meilleur moyen d’enrichir l’industrie pharmaceutique en créant des traitements capables uniquement de soigner les symptômes.

En effet, l’on constate en Occident, une augmentation flagrante de maladies inconnues dans d’autres parties du monde, ou qui s’y sont lentement développées avec l’utilisation de la médecine allopathique et d’une agriculture boostée de pesticide. Dans plein de domaines, nous prenons exemple sur les Etats-Unis et nous nous inspirons de leurs modèles de fonctionnement. C’est également le cas dans le domaine de la santé publique, alors que ce pays est dans la pire des situations sanitaires (et cela dans tous ses soi-disant Etats développés). Le cancer, l’autisme, la maladie d’Alzheimer, les allergies, les troubles du comportement, etc., augmentent de façon dramatique.

Le temps est venu de se poser les questions suivantes: D’où vient tout cela? Où sont les études ouvertes? Qui et comment sont testés les produits et les substances déversés dans l’environnement et administrés à la population? Au Etats-Unis le système agricole exploite les organismes génétiquement modifiés (OGM) depuis des années, les pesticides sont utilisés en bien plus grande quantité qu’en Europe et c’est le pays, où l’on administre le plus de vaccins et de médicaments.

En 1986 le congrès des Etats-Unis d’Amérique a établi une loi pour protéger les fabricants de vaccins contre toutes poursuites judiciaires. Pour compenser ils ont également créé un fond d’indemnisation pour dédommager les personnes victimes de dommages vaccinaux. Aujourd’hui ce fond subventionné par l’Etat, (donc par les citoyens eux-mêmes), a déjà dépensé 4 milliards de dollars et cela sans compter que seules les personnes en mesure de se payer un avocat ont eu la chance de pouvoir toucher ces indemnités.

Il ne manque donc pas de questions ni de réponses, mais malheureusement dans nos universités ce sujet ne peut être ouvertement abordé car les programmes sont en partie rédigés par cette industrie. Lorsque l’on demandait aux autorités de délivrance des permis de commercialisation de ces produits, comment ils s’assurent de la qualité et de l’efficacité des substances et des médicaments mis en circulation sur le marché, elles nous répondraient que ces produits ont d’abord été testés sur des animaux. En attendant je suis convaincu qu’ils savent pertinemment que les résultats de tests effectués sur des animaux ne peuvent pas être transposés sur des êtres humains. Malgré cela une masse considérable d’animaux sont maltraités, donnant ainsi un semblant de légitimité à l’industrie pharmaceutique. La responsabilité semble être un mot inconnu à ce secteur d’activité. Qui d’autre pourrait vendre des produits avec des effets secondaires aussi dévastateurs sans être tenu pour responsable ?

Les expérimentations animales sont «un leurre », une duperie façonnée et assimilée par de fausses croyances d’antan. Les principaux responsables sont d’abord les politiques, les autorités sanitaires et les professionnels de la santé. Au fil du temps, les autorités sanitaires ont reçu tellement de pouvoir, qu’ils peuvent aujourd’hui s’il le juge nécessaire à la santé publique, nous contraindre à prendre des médicaments. Elles sont également devenues responsables de la sécurité alimentaire, de la réglementation des médicaments et de la toxicologie des produits. Mais comme si cela ne suffisait pas, ils sont aussi responsables de la protection des animaux et

évaluent les intérêts à faire ou non d'horribles expériences médicales sur eux. Il me semble qu'aucun autre département de l'Etat ne présente autant de conflit d'intérêts.

De plus les expérimentations animales se font dans l'ombre derrière des portes blindées et les contrôle se font par des commissions minutieusement choisies par l'administration et les lobbys de l'industrie pharmaceutique dans l'opacité la plus totale.

Par conséquent, je pense que pour améliorer la recherche en matière de santé publique il faut interdire les expérimentations animales, ouvrir l'accès aux fichiers d'inspection à d'autres organes de contrôle ainsi qu'une transparence totale dans les procédures d'autorisation selon le slogan: **Améliorez la recherche, arrêtez les expérimentations animales!**

Urs Hans, Agriculteur, ancien conseil cantonal
Neubrunn, 8488 Turbenthal
052 385 23 40,